

La modernité écolo-gauchiste sectaire, c'est la Terreur marxiste absolue



Dans une certaine mesure, mais il ne faut pas s'y tromper, la notion de changement climatique n'a pas le même sens chez les farouches écolo-gauchistes, chez les adeptes sectaires de l'Église de climatologie et chez les spécialistes de la science du climat. Chez les écolo-gauchistes marxistes, la logique et la raison cèdent la place à la passion aliénante et à l'illusion révolutionnaire qui veut changer l'Homme pour imposer l'Homme nouveau, une fois balayées toutes les intuitions de la science et de l'esprit.

Cette illusion de l'Homme nouveau, c'est l'Homme de la révolution qui prend conscience de sa vie faite de sa soumission à l'idéologie dominante. L'illusion révolutionnaire signifie la fin de la science. Mais la place de la science reste vide et ce n'est absolument pas l'Homme de la révolution

qui peut prendre sa place.

Les idées inutiles des écolo-gauchistes marxistes et des adeptes sectaires de l'Église de climatologie sont bien la dominante du dossier du changement climatique. Les spécialistes de la science du climat ont pleinement conscience d'être face à une mystification des écolo-gauchistes marxistes révolutionnaires.

Tout écolo-gauchiste sectaire ignare et incompetent est un marxiste révolutionnaire dans sa tête. Il pense en marxiste révolutionnaire, pas en spécialiste de la science du climat. C'est pourquoi les spécialistes de la science du climat ont tous largement renié ceux qui sont libres de toute responsabilité académique.

Tout écolo-gauchiste sectaire ignare et incompetent hait la science du climat de son siècle. Il y voit le signe d'une décadence bourgeoise moribonde et la fin d'un monde qui expire enfin sous ses yeux.

La modernité écolo-gauchiste sectaire n'est que la version terminale de la fin du monde chrétien.

Tout écolo-gauchiste sectaire ignare et incompetent est un prophète. Il est critique lorsqu'il dénonce la turpitude du grand capitalisme sans frontières et des pollueurs bien-pensants. Il est prophète lorsqu'il veut libérer malgré lui l'homme de ses propres esclavages consuméristes librement consentis.

Les progressistes ont mis en place d'immenses et perverses machinations pour aliéner l'homme et la nature, et pour empêcher l'humanité d'entrer dans son âge moderne adulte non écolo-gauchiste.

Les farouches écolo-gauchistes révolutionnaires et les adeptes sectaires de l'Église de climatologie veulent libérer l'homme contre son gré, y compris par la Terreur révolutionnaire qui a

inventé le Goulag.

Ils veulent rendre le monde tout entier soumis, livré à son destin profond qui est de faire advenir ce monde progressiste écolo-gauchiste inhumain, y compris par la Terreur communiste révolutionnaire. Cette trahison immonde de la science du climat a bien failli faire jeter la pensée écolo-gauchiste dans les poubelles nauséabondes de l'histoire. Heureusement, notamment en France, grâce au travail des climato-sceptiques, la science du climat a été réhabilitée. Depuis le début des années 2000, à la faveur de la grande rupture de la mystification du GIEC et de son entrée définitive en crise, la vraie science du climat a retrouvé les faveurs du public. C'est la fin des mensonges du GIEC et des médias que nous vivons chaque jour.

Toute l'œuvre des climato-sceptiques vise à faire la critique définitive de la propagande progressiste écolo-gauchiste inhumaine et la libération de l'humanité de la Terreur marxiste pour son destin adulte propre.

Si le salut de l'humanité appelle nécessairement un messie, il est clair que la Terreur écolo-gauchiste marxiste ne peut sauver l'humanité en la libérant du capitalisme et en lui ouvrant les portes du Goulag.

Pour la modernité écolo-gauchiste sectaire, c'est la Terreur marxiste absolue et totale qui opérera la révolution définitive anticapitaliste dans sa recherche de la toute-puissance barbare et sauvage.

Le sens du tragique est le sens du destin. Toute la tragédie écolo-gauchiste sectaire tourne autour du thème de l'échec révolutionnaire et de ceux qui n'assument pas la tragédie de l'échec révolutionnaire.

Le cas du changement climatique est, à ce titre, emblématique. Il n'y a là aucun fatalisme puisque personne ne peut y échapper. Chacun de nous porte en lui une adaptation qu'il lui

faut accomplir : c'est cela le destin. Tout n'est pas déterminé dans le changement climatique, loin s'en faut, mais chacun de nous porte en lui des possibilités qu'il lui faut réaliser. S'il ne le fait pas, par ignorance, par négligence ou par lâcheté, il passe à côté de la vie. C'est toute la leçon de la modernité écolo-gauchiste sectaire et de la Terreur marxiste absolue et totale. Mais les adeptes sectaires de l'Église de climatologie sont comme des faux messies fort peu préoccupés du salut de l'humanité. Les écolo-gauchistes sectaires ignares et incompétents se sont laissé mettre aux fers par leur croyance aux idéaux de l'Église de climatologie, mais ces idéaux ne sont que de purs fantasmes idéalistes, greffés sur un monde imaginaire, un monde pur et beau où règne le Bien absolu.

Le travail des climato-sceptiques et des vrais spécialistes de la science du climat dénonce tous ces idéaux fantasmagoriques et pourfend définitivement tous ces idéalistes écolo-gauchistes sectaires. Les climato-sceptiques et les vrais spécialistes de la science du climat récusent la moraline des hypocrites et des progressistes bien-pensants. Ils se veulent paradoxalement des moralistes (au sens des moralistes français des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles français comme La Bruyère.). Des moralistes de l'antimoraline écolo-gauchiste sectaire. Des moralistes à la recherche d'une éthique de vie qui se placerait au-delà de la propagande écolo-réchauffiste mensongère. Cette éthique serait une recherche permanente du meilleur pour les peuples.

C'est la définition de la Sagesse en politique. Tout ce que Macron ignore absolument !

Avec Zemmour : Nous devons reprendre le contrôle de notre pays !

Thierry Michaud-Nérard